# Note sur quelques nouveaux records d'altitude chez le Lézard vert occidental, le Lézard agile, le Seps strié, la Couleuvre verte-et-jaune et la Couleuvre à collier dans les Pyrénées ariégeoises 

par<br>Gilles POTTIER<br>Nature Midi-Pyrénées, Maison régionale de l'Environnement. 14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse CEDEX g.pottier@naturemp.org

Résumé - Des records d'altitude nouveaux sont portés à connaissance pour plusieurs espèces de reptiles dans le département de l'Ariège : Lacerta bilineata ( 1650 m ), Lacerta agilis ( 1950 m ), Chalcides striatus ( 580 m ), Hierophis viridiflavus ( 1900 m ) et Natrix natrix ( 1750 m ).

Mots-clés : Reptiles, Ariège, Altitude, Pyrénées, France.
Summary - Note on new altitudinal limits for Lacerta bilineata, L. agilis, Chalcides striatus, Hierophis viridiflavus and Natrix natrix in the Ariège Pyrenees. New altitudinal records are signaled for several species of reptiles in the department of Ariège (south-west France): Lacerta bilineata ( 1650 m), Lacerta agilis ( 1950 m ), Chalcides striatus $(580 \mathrm{~m})$, Hierophis viridiflavus $(1900 \mathrm{~m})$ and Natrix natrix ( 1750 m ).

Key-words: Reptiles, Ariège, Altitude, Pyrenees, France.

## I. INTRODUCTION

Ayant effectué de nombreuses missions de terrain en Ariège dans le cadre de la cartographie des reptiles et des amphibiens de Midi-Pyrénées, il nous a été donné d'observer plusieurs espèces de reptiles à des altitudes plus élevées que les altitudes maximales données par Bertrand \& Crochet (1992) pour ce département. Nous portons donc ici à connaissance quelques nouveaux records d'altitude en Ariège chez le Lézard vert occidental Lacerta bilineata, le Lézard agile Lacerta agilis, le Seps strié Chalcides striatus, la Couleuvre verte-et-jaune Hierophis viridiflavus et la Couleuvre à collier Natrix natrix. Cette étude a aussi pour objectif d'inciter à comparer les altitudes maximales historiques observées pour l'herpétofaune dans les massifs montagneux avec des informations récentes, où même à inciter à
actualiser ces informations. En effet, des données récentes montrent que des amphibiens sont en phase de recolonisation de zones libérées des glaciers dans les Andes (Seimon et al. 2007). Il serait étonnant que ce phénomène ne soit pas observé aussi pour les reptiles et dans les massifs montagneux de l'hémisphère nord.

## II. LOCALITÉS ET ALTITUDES D’OBSERVATION

## A. Lézard vert occidental Lacerta bilineata Daudin, 1802

Bertrand \& Crochet (1992) indiquent que : "(...) sur les versants sud, notamment dans la vallée de l'Ariège, il atteint et dépasse même localement $1000 \mathrm{~m} .(\ldots)$ ". Le graphique de la répartition altitudinale des observations mentionne une dizaine de contacts entre 1250 m et 1500 m , mais aucune observation au-delà de 1500 m .

Un mâle adulte a été observé et photographié (obs. pers.) dans le vallon de l'Artigue le 07/09/02 à 1650 m d'altitude sur la commune d'Auzat (haute vallée du Vicdessos, affluent de l'Ariège) en lisière inférieure de rhoderaie, environ 800 m à l'est des Orris de Mespelat, en bordure du sentier des Orris des Légunes. (O 1.046 gr, N 47.467 gr) (carte IGN 1:50000 $n^{\circ} 2048$, rectangle $n^{\circ} 8$ ).

## B. Lézard agile Lacerta agilis Linné, 1758

Bertrand \& Crochet (1992) mentionnent au moins quatre localités distinctes du Lézard agile en Ariège (= quatre points de présence distincts sur la carte présentée), en précisant que ce lézard n'y est connu que jusqu'à 1300 m d'altitude. Nous exposons ailleurs (Pottier et al. soumis) le fait que ces observations sont très douteuses et vraisemblablement attribuables à des confusions avec $L$. bilineata compte-tenu de leur localisation et de l'altitude anormalement basse à laquelle elles ont été effectuées, sentiment partagé par Arribas (1999). Lacerta agilis garzoni, dont il s'agit ici, est en effet un taxon strictement montagnard, inféodé à la ceinture subalpine. Il s'abaisse très exceptionnellement jusqu'à 1400 m , mais la plupart des populations se situent à des altitudes bien plus élevées, jusqu'à 2250 m (Arribas 1999). Ainsi, la seule localité ariégeoise citée par Boulenger (1916, 1920) ("Ax-les-Thermes"), est certainement imprécise et appelle une interprétation très large si l'on considère l'altitude bien trop basse de la ville même d'Ax-les-Thermes ( 800 m ).

Deux localités sont actuellement connues avec certitude en Ariège, sur la commune de l'Hospitalet-près-l'Andorre (haute vallée de l'Ariège) (obs. pers. le 20/06/06 et le 07/07/06 ; Pottier et al. soumis). L'une d'elles, située à 1950 m d'altitude, est, de fait, la plus élevée connue dans ce département (l'autre localité étant située à 1570 m ).

## C. Seps strié Chalcides striatus (Cuvier, 1829)

Bertrand \& Crochet (1992) donnent une altitude maximale de 500 m au col de Calzan (Plantaurel oriental, rive droite de l'Ariège).

Trois adultes ont été contactés le 28/07/05 (obs. pers.) vers 580 m d'altitude non loin du col des Moulis, sur la commune de Camarade (Plantaurel occidental, rive gauche de l'Ariège) (O 1.170 gr, N 47.870 gr) (carte IGN 1:50000 $n^{\circ} 2046$, rectangle $n^{\circ} 4$ ). Compte-tenu de la présence d'habitats favorables jusqu'à 600 m dans cette zone, il est probable que l'espèce y atteigne cette altitude.

## D. Couleuvre verte-et-jaune Hierophis viridiflavus (Lacépède, 1789)

Le graphique de la répartition altitudinale des observations livré par Bertrand \& Crochet (1992) indique une altitude maximale située entre 1500 m et 1750 m (une dizaine de contacts), mais ces données ne sont curieusement pas commentées dans la monographie, où il est seulement mentionné que l'espèce " $(\ldots)$ atteint au moins 1300 dans la vallée de l'Ariège (Mérens) (...)".

Un individu adulte a été observé (obs. pers.) le 06/06/05 au-dessus de l'étang de Quérigut (commune de Quérigut, vallée de l'Aude) à 1900 m d'altitude, sur un escarpement rocheux exposé au sud. (O $0.300 \mathrm{gr}, \mathrm{N} 47.418 \mathrm{gr}$ ) (carte IGN $1: 50000 \mathrm{n}^{\circ} 2248$, rectangle $\mathrm{n}^{\circ}$ 8). Le même jour, un jeune individu a également été observé (obs. pers.) à 1620 m sur la commune de Mijanès au lieu-dit "Soucarat", près de la D 27, ce qui tend à indiquer le caractère a priori commun de l'espèce à haute altitude dans le Donezan (haute vallée de l'Aude) (O $0.039 \mathrm{gr}, \mathrm{N} 47.475 \mathrm{gr}$ ) (carte $\mathrm{n}^{\circ} 2248$, rectangle $\mathrm{n}^{\circ} 7$ ).

## E. Couleuvre à collier Natrix natrix (Linné, 1758)

Bertrand \& Crochet (1992) indiquent que l'espèce "(...) atteint au moins 1600 m (...)", sans préciser la vallée ou le massif concerné. De fait, le graphique de la répartition altitudinale des observations mentionne une vingtaine d'observations entre 1500 m et 1750 m , qui ne
peuvent logiquement intéresser que la tranche altitudinale comprise entre 1500 m et 1600 m si l'on se réfère au texte.

Une mue d'individu adulte a été trouvée sous une pierre (obs. pers.) près de la rive nordouest de l'étang d'Appy (commune d'Appy, vallée de l'Ariège) à une altitude de 1750 m le 12/10/03 (O $0.662 \mathrm{gr}, \mathrm{N} 47.574 \mathrm{gr}$ ) (carte IGN $1: 50000 \mathrm{n}^{\circ} 2148$, rectangle $\mathrm{n}^{\circ} 4$ ).

## III. DISCUSSION ET CONCLUSION

Malgré des prospections menées sur l'ensemble des Pyrénées ariégeoises, la totalité des records d'altitude relatés ici intéresse la vallée de l'Ariège ou celle de l'Aude (et les vallées affluentes), soit la partie orientale du département. Nous avons noté, en Ariège, une tendance à l'élévation en altitude des différentes espèces de reptiles selon un gradient ouest-est. Ce constat, qui mériterait confirmation par un nombre plus élevé et mieux réparti de données, s'accorde assez bien avec les caractéristiques climatiques du département concerné , à savoir une diminution de l'influence océanique et des précipitations d'Ouest en Est (Kessler \& Chambraud 1990).

Nous invitons les naturalistes effectuant des observations de reptiles dans les Pyrénées ariégeoises à publier les éventuels nouveaux records d'altitude qu'ils pourraient y constater. Nous disposerons ainsi d'une meilleure base de connaissances pour suivre les éventuelles modifications de la répartition altitudinale de ces espèces. A titre d'exemple, Seimon et al. (2007) viennent de montrer que trois espèces d'amphibiens des Andes ont colonisées des mares et lacs dans des terrains récemment libérés des glaciers, entre 5244 et 5400 m d'altitude, établissant ainsi un nouveau record mondial d'altitude pour les amphibiens.

## IV. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Arribas O. 1999 - Distribución y estatus de Lacerta agilis y Zootoca vivipara en Cataluña. But. Soc. Cat. Herp., 14 : 10-21.

Bertrand, A. \& Crochet P.-A. 1992 - Amphibiens et reptiles d'Ariège. Inventaires floristiques et faunistiques d'Ariège. Association des Naturalistes d'Ariège. Clermont. 139 p.

Boulenger G.-A. 1916 - On the lizards allied to Lacerta muralis, with an account of Lacerta agilis and Lacerta parva. Trans. Zool. Soc. Lond., 21(1) : 1-90.

Boulenger G.-A. 1920 - Monograph of the lacertidae. Vol 1. British Museum (N.H.). 352 p.

Kessler J. \& Chambraud A. 1990 - Météo de la France. Tous les climats localité par localité. J.-C. Lattès. Malesherbes. 391 p.

Pottier G., Calvez O. \& Deso G. 2007 - Redécouverte du Lézard agile de Garzón Lacerta agilis garzoni Palacios \& Castroviejo 1975 (Reptilia, Sauria, Lacertidae) sur le bassin versant atlantique des Pyrénées (département de l'Ariège et principauté d'Andorre). Bull. Soc. Herp. Fr, 121 : 5-20.

Seimon T.A., Seimon A., Daszak P., Halloy S., Sowell P., Konecky B., Schloegel L.M., Aguilar C.A., Simmons J. \& Hyatt A. 2007 - Upward range extension of Andean anurans to extreme elevations in response to tropical deglaciation. Global Change Biol., $13: 288$-299.

Manuscrit accepté le 19 janvier 2007

